Les techniques de capter l'attention dans les sermons des prêtres de Mărginimea Sibiului au début du XXe siècle

Ioana Tatiana CIOCAN

Devise: „Comprendre le langage du discours signifie comprendre le monde qui le génère." (Deborah Schiffrin)

Das Aufnehmen kirchlicher Worte setzt ein ausführlicher und komplizierter Prozess der Erkennung bestimmter Bedeutungen sowohl auf Niveau der Textschwelle, als auch auf Niveau der „Tore" im Diskurs voraus. Der Zuhörer/ Leser, der versuchen wird, diese Bedeutungen zu entschlüsseln, wird sich von diesen unterschiedlichen, interessanten Aspekten verführen lassen.
Vorliegende Arbeit identifiziert verschiedene diskursive Techniken und textuelle Strategien, die von den Priestern im Hermannstädter Randgebiet am Anfang des letzten Jahrhunderts angewendet wurden, in einer schwierigen Zeit für die Gesellschaft, am Vorabend des Ersten Weltkrieges, mit dem Bestreben die Aufmerksamkeit der Zuhörerschaft zu erlangen. Der Beitrag analysiert verschiedene Indizes (wie zum Beispiel Elemente der Paratextualität, Beschreibungen, Abschweifungen, rhetorische Fragen usw.), die in den Predigten mit persuasiven Absichten eingebunden wurden, mit dem Zweck die Empfänger zu überzeugen, aber auch, um ihr Glauben zu stärken.

Schlüsselwörter: Kirchliche Predigt; Techniken, die Aufmerksamkeit zu erlangen; Textschwellen; Strategien und Hinweise des Diskurses.

La réception des sermons implique un processus complexe et compliqué de reconnaître de divers sens, au niveau des seuils du texte et aussi au niveau des portes dans le cadre du discours. L'auditeur / le lecteur qui essayera de décoder les significations se laissera 'séduit' par ces aspects différents et très intéressants.

Cet essai identifie certaines **techniques discursives** et **stratégies textuelles** utilisées par les prêtres de Mărginimea Sibiului au début du siècle passé, afin de **capter l'attention des récepteurs**. Les éléments liés au paratexte, les descriptions et les digressions, les interrogations rhétoriques, tous-ceux trouvent un rôle spécifique dans le processus d`interrelation. Le centre d`intérêt est formé par les

BDD-A19533 © 2015 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:00:31 UTC)

discours imprimés, apparus en volume[1], qui ont été présentés par Ioan Lupaş, mais aussi par d'autres prêtres de Mărginimea Sibiului, dans une période difficile pour la société, les années de début de la Première Guerre Mondiale. Les exhortations, les tentatives d`approche d`auditoire sont visibles au niveau discursif par divers indices analysés par la suite, utilisés dans une tentative de convaincre, de renforcer la foi, mais aussi afin de se rapprocher d'esprit, et de l'âme de l'auditeur / lecteur: „Qu`on réconforte le peuple, qu`on parle à son cœur, en renforçant sa foi, l'espérance et l'amour chrétien, en l'exhortant aux actes de sacrifice sur l'autel du bien de la communauté et de miséricorde pour le chagrin de l`autre".[2]

L`analyse des discours des prêtres de Mărginimea Sibiului révèle: „Un espace très diversifié et mobile, comme une diffusion / dissémination interdisciplinaire, comme un creuset dans lequel les tendances récentes (la philosophie du langage, la théorie de l'énonciation, l'interactionnisme symbolique etc.) et les anciennes pratiques (rhétoriques ou philologiques) convergent"[3]. Ainsi, on peut observer que ces sermons sont bien intéressants, parce que leur texte souligne un mélange des techniques discursives qui ont un but persuasif, qui démontrent la capacité des prêtres de créer une présentation qui comprend, dans le même temps, l`intérêt pour son auditeur, le respect pour le récepteur, des concepts théoriques, mais aussi des exemples concrets, tous ceux décrits par des stratégies textuelles diverses. On observe une liaison entre les valeurs universelles qui sont propagées par le discours et les repères spécifiques aux différentes communautés, d`où provient une partie de l`originalité des sermons des prêtres de cette région.

Les prêtres sont intéressés, premièrement, de leur auditeur: „Toute énonciation supposant un locuteur et un auditeur et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière."[4] C`est très important que le message du discours soit bien perçu et compris. Chaque introduction doit représenter l'occasion du premier contact avec l'auditoire. Les prêtres essaient de capter l'attention et aussi d`influencer le public. Cela peut se produire seulement dans la situation dont le message du discours passe au récepteur, donc son intérêt reste vivant au long de toute la présentation. C`est ici où entrent en jeu les techniques textuelles nécessaires pour attirer l'attention.

Dès le début, on fait un 'pacte' a l`aide des éléments liés au **paratexte** (*le titre, les notes, la devise*), parce que l`auditeur s`engage à accepter le message envoyé par les prêtres. Ces éléments représentent premiers seuils discursifs, comme des ponts entre les instances communicatives. Donc, tous les sermons présentés dans cet essai sont précédés d'un titre. Ceci est représenté par une citation de l'Évangile, comme une empreinte placée directement sur l'ensemble du discours: „Lève-toi, ô

[1] Ioan Lupaş (coord.), *Mîngîiaţi poporul!...*, Tiparul Tipografiei arhidiecezane, Sibiu, 1916.

[2] Ioan Lupaş, *op. cit.*, p.V. Note: Toutes les citations des sermons utilisées dans cet essai sont de parties de cette édition.

[3] Daniela Rovenţa-Frumuşani, *Analiza discursului:ipoteze şi ipostaze*, Editura Tritonic, Bucureşti, 2004, p. 7.

[4] Emile Benveniste, *Problèmes de linguistique générale*, Edition Gallimard, Paris, 1966, p. 242.

BDD-A19533 © 2015 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:00:31 UTC)

Dieu, juge la terre!" (Psaume 82, v.8, p. 1), „Si vous aviez de la foi" (Matthieu, XXI. 21, p. 20), „Ouvre ton cœur à l'instruction!" (Salomon, Proverbes, XXIII, 12, p. 43), „Je vous donne un commandement nouveau: c'est de vous aimer les uns les autres" (Jean, 13, 34, p.154). La devise est celle qui suit, désignée par l`entier fragment biblique, anticipé par le titre. Celle-ci nous introduit déjà dans le monde textuel. Tout devient, de cette manière, une sorte de simulacre basé sur une technique de la transformation.[5] Le récepteur saura, dès les premiers mots, de croire dans la diégèse qui est construite sous ses yeux et d`attendre les stratégies discursives spécifiques. Ainsi, même le titre des sermons apparaît comme un indice discursif - il travaille comme un pseudo-signal et son décodage dépend de la formation du récepteur. Le titre fonctionne donc comme un prétexte pour l'expansion de la narration; d'autre part, il fournit au lecteur la plupart des outils nécessaires pour parcourir et comprendre le texte. Le début des communications est, dans ces discours, le plus souvent brusque, parce que l'intention est de donner au récepteur l'impression que ce qu`il entend/ lit est différent de tout ce qu'il savait déjà. Une bonne introduction, une introduction dont les idées conduisent l`auditeur directement à l'objet à traiter, est celle qui capture complètement la bienveillance et qui crée la relation qui doit se perpétuer jusqu'à la fin du discours. Le sermon commence à partir de l'adresse directe, par „Chers chrétiens! Attristés auditeurs! Chers étudiants!", qui fait la transition vers le récepteur et qui souligne l`entrée dans l'espace discursif. Cette approche est semblable avec l'une de la rhétorique antique, par cette *captatio benevolentiae.*[6] Dès le début on doit capter l'attention, parce que, à l'aide de l'introduction, l'auditoire peut être attiré par et dans le discours, ou, au contraire, il peut être éloigné et non pas intégré dans le monde textuel.

Dans ces sermons, on rencontre de **diverses stratégies** qui maintiennent active l'attention du récepteur. Sous la forme des pronoms et des verbes à *la première personne du pluriel*, les prêtres essayent d'établir le contact avec les auditeurs / les lecteurs, qui sont ainsi impliqués dans l'ensemble du discours. Ces formes verbales apparaissent comme un point commun du discours des prêtres de Mărginimea Sibiului, qui voulaient une réelle connexion avec le peuple. Dans le même temps, la forme du verbe qu'ils utilisent contribue également à la transmission de conseils, d`encouragements : „Donc, si nous voulons avoir de beaux jours, nous devons travailler beaucoup et mieux dans cette vie" (Dr. Ioan Lupaş, p. 18), mais aussi à mettre en évidence les erreurs, sans nommer, sans déranger ou créer l'inconfort:

[5] Voir aussi John Searle, *Semantică şi semiotică,* Editura Didactica şi Enciclopedică, Bucureşti, 1981, p. 158.

[6] *Captation benevolentiae* est un processus qui appartient à l`*exordium* de la rhétorique antique. Cet *exordium* (l`exorde) pouvait être *simple*, caractéristique pour un auditoire disposé à écouter le discours ou *insinuant*, utilisé pour les récepteurs qui avaient une attitude défavorable à l`émetteur. Toutefois, Cicéron considère que ce processus ne doit pas être utilisé exclusivement à l`incipit, mais il doit se répandre d`un bout à l`autre du discours. Pour informations en plus, voir Cicero, *Arta oratoriei*, Editura Saeculum I.O., Bucureşti, 2006.

BDD-A19533 © 2015 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:00:31 UTC)

„En soignant ainsi de la partie matérielle de notre existence, n'hésitons pas à prendre soin sans relâche de nos âmes.”

On rencontre la première personne rarement utilisée (par exemple: „*Moi*, chéris chrétiens”, p. 108 ou „Encore une fois, *je dirige* mes mots vers vous, avec toute ma confiance”, p. 302) afin de ne pas induire ou provoquer une distanciation de public.

Une autre technique d'attirer l'attention on peut trouver dans de différents **artifices textuels**, comme: **la description, les digressions**, qui forment un pont entre le ralentissement et la croissance de la vitesse narrative. Les digressions peuvent être définies comme des parties du discours qui s'écartent apparemment de l'objet, mais qui essayent de fournir des éclaircissements, d'illustrer une situation, de créer une variation. En général, elles se composent d'un court récit, d`un souvenir personnel, d`une blague, d`une phrase ou d'un proverbe connu. Dans les sermons analysés, elles apparaissent le plus souvent sous la forme de proverbes et paraboles. Les prêtres de Mărginimea Sibiului les utilisent en connaissant leur but persuasif, leur capacité de susciter l`intérêt de l`auditeur. Un tel exemple est la Parabole du Bon Samaritain, utilisé par le prêtre Ioan Popa de Sălişte, dans une tentative de réveiller le sens de la compassion chrétienne, de l`aide et l'amour de l'autre (p.63). Au même sens il y a utilisé l`histoire d`un jeune pauvre qui, en parlant à son maître, se rend compte de sa situation, non pas si triste et désespérée à cause de la pauvreté, mais heureuse, grâce à sa bonne santé: „Ainsi, le maître termine - ne te plaignes pas à cause de ta pauvreté: tu as des biens qu`aucun argent et aucun trésor ne peuvent les réfléchir. La Sainte Ecriture dit, avec tout le droit: la santé et la bonne force sont plus précieuses que tout l`or, et le corps sain et fort vaut la peine mieux que la richesse indicible” (p. 93). Dans cette catégorie des stratégies textuelles on peut encadrer aussi les transitions. Elles font la liaison d`une forme a l`autre, entre différents thèmes ou motifs et elles ont une fonction conative dans le texte.

L`utilisation des **indices locaux** est un élément inédit d`attirer l'attention, qui a un fort impact. Très intéressants et très suggestifs, ces indices viennent à attirer de plus l`intérêt du récepteur, par les images ou les situations approchées, qu`il (re)connaît. Un tel exemple on trouve dans les correspondances géographiques (par exemple, Emilian Stoica, le prêtre d`Aciliu fait une référence en ce qui concerne les montagnes de la région et leur similitude avec les prêtres – p. 21) ou historiques (comme on voit dans le sermon de la fête de l'Assomption présenté par le prêtre Dumitru Borcia de Sălişte. Il utilise des références aux mères célèbres de l'histoire de notre pays. L`exemple donné est la mère de Ştefan cel Mare, qui a exhorté son fils à se battre pour défendre la nation, même s`il était blessé, p.188, p. 55).

Au niveau textuel, le lecteur est „séduit” par l`appel à certaines techniques, comme la notation en italique des phrases importantes ou des idées clés. Certains termes sont en italique: *la joie, le festin de la foi* (p.1) ou *l'amour* et *la miséricorde* (p. 65). Ils sont tirés des écrits bibliques et englobent l'ensemble du sujet en leur-même.

BDD-A19533 © 2015 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza”
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:00:31 UTC)

Ce sont très intéressants **les mots** qui ont le rôle de **leitmotiv** et qu`on trouve, par exemple, dans les sermons du prêtre Ioan Lupaş: *la joie* et *la foi* (dans son discours à la Résurrection). Ces phrases qui reviennent dans le discours mettent l`accent sur l`attention du récepteur, qui doit comprendre l'importance des idées à répéter. Ces éléments traversent les portes textuelles et créent, la plupart du temps, une unité de la communication.

Souvent, les prêtres recourent à **l'amplification des arguments** pour soutenir les idées présentées. Ce processus est un moyen de capter l'attention, parce que tout image qui dépasse l`habitude suscite l'intérêt du récepteur. À cet égard, on trouve des exemples dans les sermons du volume cité, surtout dans ceux qui se réfèrent à cette terrible guerre. Toutefois, une conclusion peut être extraite de ces discours: „Eternel, tu nous donnes la paix; Car tout ce que nous faisons, C'est toi qui l'accomplis pour nous." (Esaïe, XXVI, 12 – citation utilisée par Ioan Lupaş dans le sermon de Noël, p. 263).

Dans certains des textes présentés une **fragmentation discursive** se produit, à la suite d'un joint de styles, de thèmes, de motifs. Egalement, l'introduction de répliques-surprise crée une rupture apparente de cohérence textuelle au niveau discursif, qui émerveille le public, mais qui a le même rôle de *séduction*. On observe un passage des temps anciens jusqu`à la réalité de cette époque, pour essayer un renforcement de la foi et de la confiance en Dieu, à travers des exemples qui peuvent être liés au monde réel, concret. Le récepteur n`est pas situé dans un point fixe, mais il passe toujours d`un plan temporel à l`autre, d`un point de vue à l`autre. Cette fois-ci, il n`est plus guidé, mais il doit soi-même se rendre compte s`il est dans „l'espace rétrospectif, l`espace du *présent long* ou *court.*"[7] Au premier plan il y a le présent, et le passé, qui est dans le fond, vient en aide de la preuve dont il a besoin l`émetteur. Ainsi, la distinction premier plan - arrière-plan est très intéressante et elle apparaît comme fonctionnelle et applicable, parce que le discours est celui qui différencie les plans textuels. L`oscillation passé-présent-futur (mémoire-réalité-virtualité) est clairement définie et indiquée au niveau textuel par les temps verbaux utilisés, par les adverbes de temps. L`idée de l`anticipation (résultant d'un jeu d`analepses et prolepses) est très intéressante et elle est marquée au niveau linguistique par l`avenir (par exemple, dans ce cas: „nous pourrions vaincre toutes les difficultés (…) nous-mêmes, mais aussi ceux qui se trouvent aux fronts", p. 287).

Les prêtres de Mărginimea Sibiului essaient de garder l`attention par cet **adressage direct**, anticipatoire dans le début des discours. „Frères!, Chers chrétiens, Chrétiens bien-aimés" sont quelques-uns des exemples qui peuvent être mentionnés ici. De temps en temps, ces vocatifs interrompent la chaîne de la présentation, seulement pour souligner l'idée décrite ou, au contraire, pour faire la transition / le passage vers d'autres sujets ou thèmes, de manière à créer un seuil discursif. En outre, au niveau décrit on rencontre des expressions comme:

[7] Valeriu Cristea, *Fereastra criticului,* Bucureşti, Editura Cartea Românească, 1987, p. 122.

BDD-A19533 © 2015 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:00:31 UTC)

„Souvenez-vous ces mots!", qui réactivent l'attention du lecteur/ auditeur et le réintègrent dans l'espace de la communication.

Les prêtres de Mărginime adoptent même une technique d`intégration du récepteur dans le discours. Maintenant, on parle principalement de ces **questions rhétoriques**, très fréquentes, et, en même temps, qui ont un rôle important dans la situation de communication: „Où élèverons-nous les yeux de notre âme dans ces jours de détresse? Où chercherons-nous le réconfort et l`allégement de nos douleurs, sans juste avant le trône céleste?" (p. 38) „N`est pas nécessaire d'être amoureux de Dieu, de notre prochain et de nous-mêmes? N`est pas nécessaire d`être de bonnes personnes, tolérants ou pardonnant réciproquement? " (p. 241). Souvent, le récepteur est tenté de répondre, même si, proprement-dit, on n`attend aucune intervention de sa part. Par conséquent, les questions concernent non seulement la conscience de celui qui les provoque, mais également celle du public. Ainsi, le discours devient interactif. Les questions rhétoriques maintiennent toujours l'attention de l'auditoire concentrée sur le discours. Ces techniques textuelles provoquent la sensation d`une participation active dans la communication et surtout elles signifient des incitations aux faits correspondants.

En regardant du point de vue de la situation de communication produite, les sermons des prêtres de Mărginime créent un bon espace d`analyse discursive. Rodica Zafiu, en se référant au discours, fait la liaison entre ce terme et celui de *perspective.* Ce dernier est une forme particulière de la manifestation de l'autre, à travers de laquelle on reflète la communication émetteur-récepteur: „ (…) la perspective serait la réflexion dans le discours d`un ensemble de perceptions et d`un univers de connaissance qui ont leur source dans une seule subjectivité proposée cohérente et unitaire."[8] Les prêtres apportent la perspective subjective dans le discours, et le récepteur recevra les significations à travers des indices textuels offerts. Pour capter l`attention, les prêtres doivent se concentrer sur l`inattendu, sur le concret (en exprimant des images concrètes et non pas de données abstraites), sur la crédibilité des choses exprimées et sur l`émotion qu`ils provoquent aux auditeurs.

En conclusion, une analyse des sermons du début du XXe siècle démontre la variété des significations de ces textes. Les stratégies discursives utilisées pour attirer l'attention et analysées dans le présent essai, soient **les éléments du paratexte** (le titre, la devise), soient **les temps verbaux**, les **appels directs**, **les vocatifs**, soient les différents artifices textuels: **les descriptions, les digressions** ou **les interrogations rhétoriques**, tous ceux viennent à l'aide de prêtres pour transmettre mieux le message, pour renforcer les croyants, pour défendre la foi et pour encourager le peuple à ne pas perdre l'amour chrétien dans ces moments si difficiles. Les sermons des prêtres de Mărginimea Sibiului apparaîtront comme une œuvre ouverte (*opera aperta*[9]), un discours ouvert aux interprétations, qui attend encore ses récepteurs de découvrir de nouvelles et de nouvelles significations.

[8] Rodica Zafiu, *Narațiune și poezie,* Editura All, București, 2000, p. 236.
[9] Umberto Eco, *Opera deschisă,* Editura Paralela 45, Pitești, 2006.

BDD-A19533 © 2015 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:00:31 UTC)

Bibliographie

Lupaş, I. (coord), *Mîngîiaţi poporul!...* Tiparul Tipografiei arhidiecezane, Sibiu, 1916
Benveniste, E., *Problèmes de linguistique générale, I, II*, Gallimard, Paris, 1966
Cicero, *Arta oratoriei*, ediţie bilingvă, Editura Saeculum I.O., Bucureşti, 2006
Cristea,V., *Fereastra criticului,* Editura Cartea Românească, Bucureşti, 1987
Eco, U., *Opera deschisă*, Editura Paralela 45, Piteşti, 2006
Ferreol, G., Flageul, N., *Metode şi tehnici de exprimare orală şi scrisă,* Editura Polirom, Iaşi, 2007
Reboul, A., Moeschler, J., *Pragmatica discursului: de la interpretarea enunţului la interpretarea discursului,* Institutul European, Iaşi, 2010
Rovenţa-Frumuşani, D., *Analiza discursului: ipoteze şi ipostaze*, Editura Tritonic, Bucureşti, 2004
Searle, J., *Semantică şi semiotică,* Editura Didactica şi Enciclopedică, Bucureşti, 1981
Zafiu, Rodica, *Naraţiune şi poezie*, Editura All, Bucureşti, 2000

BDD-A19533 © 2015 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza”
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:00:31 UTC)